

Avertissements Agricoles®

DLP 11-4-96013869

Bourgogne et Franche-Comté

Bulletin n° 6/96 - 3 avril 1996

Grandes Cultures

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. de Thise - BP 989
25022 - BESANCON Cedex
Tél : 81.80.10.71 - Fax : 81.88.27.77

Imprimerie du SRPV Bourgogne - Le Directeur-Gérant : G. RIFFIOD - CPPAP n° 1700 AD - © SRPV 1986 - ISSN : 0758-2374

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cedex
Tél : 80.26.35.45 - Fax : 80.22.63.85

TARIF 1996 310 F PAGE 1

COLZA

Stade C2 (début d'élongation des entre-noeuds) à D2 (dégagement des boutons floraux). La croissance végétative est peu active du fait du manque de pluviosité et des faibles températures. Les organes floraux ne sont pas affectés par les gels nocturnes.

Insectes

Les températures maximales actuelles qui n'excèdent pas 10°C, sont peu propices à l'activité des insectes. Les captures de méligèthes en cuvette sont en nette régression depuis le pic de vol des 23-24 mars et leur activité sur les boutons floraux est quasiment nulle.

Préconisations : aucune intervention insecticide n'est justifiée. Continuer à surveiller lors de périodes ensoleillées. Se référer aux seuils du précédent bulletin.

Maladies

Une présence discrète de **cylindrosporiose** est signalée dans la Nièvre (Coulanges-les-Nevers, Guérigny) et dans l'Yonne (Flogny la Chapelle et Sens). Ces symptômes seront gérés par le traitement sclérotinia floraison.

CEREALES

Etat végétatif : Le déficit hydrique et les basses températures de cette semaine s'accompagnent d'un fort ralentissement de la croissance des plantes. Au 31 mars les températures sont descendues à environ - 5°C sur la plupart des secteurs (avec des extrêmes à 8/-9°C à Chatillon-Sur-Seine, Prémery, Coulours ou -1°,-2°C à Beaune, Mâcon, Pouilly S/Loire, Maynal). Les observations visuelles effectuées au lendemain du gel montrent des incidences diverses selon les parcelles.

Sur blé avancé (épi 3-5 cm) : aucun dégât visible (en Plaine du Jura, Plaine Dijonnaise, Mâconnais, Vallée du Chatillonnais, ..), à destruction de 5 à 10 % des maîtres brins à Fresnes St Mames (70).

Sur blé au stade redressement-épi 1 cm : gel plus ou moins prononcé des deux dernières feuilles, surtout en sols argilo-calcaires sur le plateau du Chatillonnais (Quemigny, Aignay, Beaulieu,) et sur les "coteaux" de la Saône (Fresnes St Mames, Quitteur,) : le pourcentage du feuillage détruit peut atteindre ponctuellement 50 %.

Ailleurs, en secteurs plus protégés (Plaine Dijonnaise, Mâconnais,) les dégâts sont moindres voire nuls.

A l'inverse, une intervention desherbage/régulateur fin mars a pu se traduire par une augmentation de la sensibilité des plantes au gel.

Sur orge d'hiver les dégâts sont similaires mais de moindre importance.

Sur orge de printemps : de zéro dégât (Plaine de Beaune) à destruction de feuilles sur 5 à 15 % des pieds essentiellement en bordure de parcelle en Haute-Saône.

Blé

Stade fin tallage à 1 noeud. En général épi 0,5 à 1,5 cm.

Maladies

Piétin-verse Le pourcentage de pieds touchés est relativement stable : il reste bien inférieur à 10 % dans la plupart des parcelles et oscille entre 5 à 30 % dans les parcelles à risque.

INDICATIONS DU MODELE TOP (Traitement optimisé du piétin-verse)
Aucune nouvelle contamination depuis le 17 ou le 21/22 mars : les conditions climatiques de la semaine n'ont pas été favorables à la maladie.

Maladies du feuillage

Peu d'évolution par rapport à la semaine dernière. La **septoriose** est présente sur la majorité des parcelles, sur F4 visible avec une intensité inférieure à 30 % (et sur F3 visible avec une intensité inférieure à 10 %). De jeunes taches d'oïdium, peu nombreuses, sont visibles en situations favorables (variétés sensibles/ Sidéral, Thésee, Cadenza, forte densité de végétation, semis précoce).

LES INDICATIONS DE PRESEPT
Le risque est en baisse sur tous les postes : les conditions climatiques sèches et froides de ces deux derniers mois ont été peu favorables à la maladie, même dans les secteurs les plus "à risque" du Sud de la région : Mâcon, Maynal et Chemin.



COLZA

Aucune intervention.

BLE

Intervenir seulement sur parcelles à risque piétin élevé.

ORGE D'HIVER

Intervenir à 1 noeud avec un produit type triazole-morpholine.

LE POINT SUR...

Protection fongicide du colza en floraison

Préconisations :

■Sur parcelles à fort risque piétin-verse (se reporter aux AA des 20/12/95 et 14/03/96 pour l'appréciation du risque) intervenir à 1 noeud avec un produit à base de prochloraze (ou 2 noeuds avec UNIX).

■Autres parcelles : pour le moment le risque maladie du feuillage est faible ; sur ces parcelles, une stratégie à 2 (voire 1) intervention(s) sera suffisante. Attendre un prochain avis.

Orge d'hiver

Stade Epi 1 à 3 cm (voire 1 noeud dans le secteur de Mâcon).

Maladies

Une progression légère de l'helminthosporiose jusque sur F2 [voire ponctuellement sur F1 . L'Aiguillon (21)] et de rouille naine.

Préconisations : Sur les parcelles les plus avancées, dans le Sud de la région, intervenir début de semaine prochaine (stade 1 noeud), à la faveur de conditions météorologiques plus clémentes, avec une spécialité à action mixte (type triazole-morpholine).

Orge de printemps

Stade : Levée à 3 feuilles.

Etat sanitaire : L'absence de puceron est confirmée. Situation saine. Premiers symptômes d'helminthosporiose. **Pas d'intervention.**

Désherbage

Après la période de gel qui a fragilisé les orges, il est préférable d'attendre quelques jours pour intervenir afin que les cultures "repartent" . la faible présence d'adventices permet ce report d'intervention ; par ailleurs, plusieurs antigraminées sont utilisables jusqu'à des stades relativement avancés de la céréale (ex Mégaplus jusque mi à fin tallage . isoproturon jusque épi 1 cm, Cartouche jusqu'au stade 1 noeud,...).

POIS

Stade : Levée à 2-3 feuilles. Généralement stade crosse

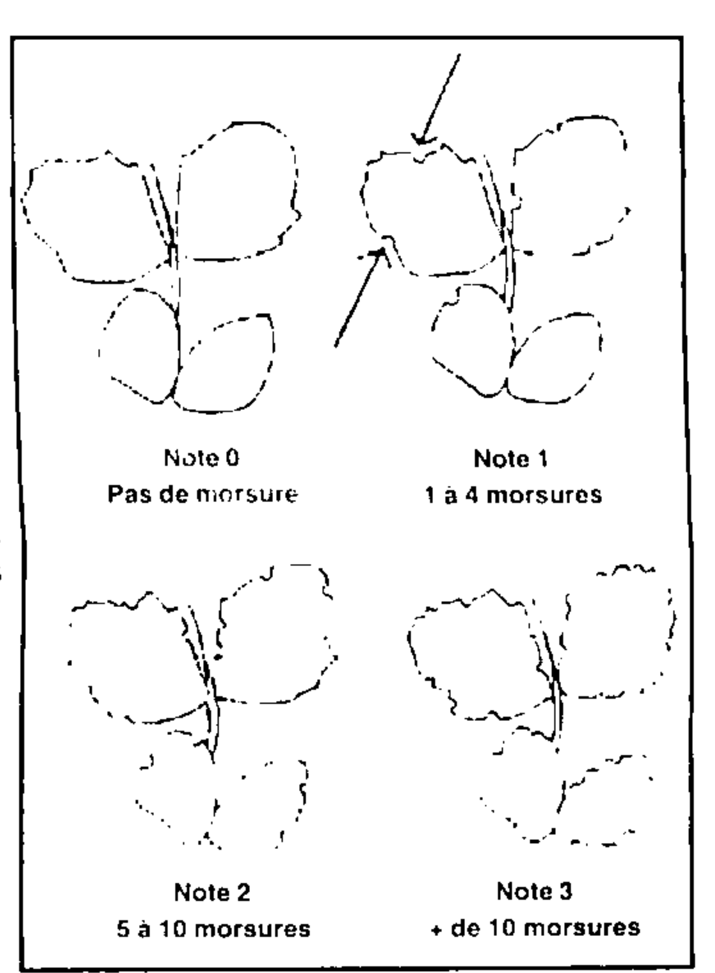
Thrips et Sitones

Les températures des huit derniers jours n'ont pas été favorables à l'activité des insectes (thrips et sitones).

Les **thrips** sont des insectes de 1,5 à 2 mm de long, actifs dès que les températures dépassent 7-8°C . leurs piqûres de nutrition peuvent ralentir la croissance des jeunes plantules . les dégâts peuvent aller jusqu'à la destruction du bourgeon terminal . ils provoquent alors l'apparition de ramifications secondaires.

Aucun thrips n'a été observé sur les parcelles suivies.

Les **sitones** adultes ne provoquent que des dégâts limités (morsures nutritionnelles). Ce sont les larves de ces charançons qui, en consommant les nodosités bactériennes fixatrices d'azote puis les racines, sont responsables de l'essentiel de la nuisibilité (qui peut atteindre 10 Qx/ha). L'observation du nombre de morsures sur les deux premières feuilles (ou stipules pour les afila) permet d'estimer l'importance des populations d'adultes et ainsi de juger la gravité du risque : un traitement se justifie économiquement lorsque la note moyenne sur 20 plantes prises au hasard est supérieure à deux L'intervention insecticide a pour objectif la destruction des adultes avant la ponte



La note moyenne sur les parcelles suivies varie de 0 à 1 Les parcelles les plus précoces, levées les 23/24 mars, sont parmi les plus touchées . elles seront à surveiller prioritairement dès le retour de températures propices à l'activité des sitones

Préconisation : Aucun traitement actuellement justifié. Maintenir la surveillance notamment sur semis précoces et en cas de forte remontée de températures.

Le point sur...

La protection fongicide du colza en floraison

Même si la campagne 94-95 a été peu marquée par les maladies, la question du traitement fongicide du colza en floraison reste d'actualité puisque peu d'éléments sont encore disponibles pour permettre de caractériser un risque sclérotinia (historique parcellaire/climatologie) faible, d'où le recours à une protection fongicide systémique.

Depuis plusieurs années, les références obtenues dans les essais de Bourgogne et Franche-Comté montrent que dans la plupart des situations, un traitement unique appliqué au début de la chute des pétales apporte une protection optimisée sur sclérotinia, les attaques tardives étant peu nuisibles et peu productrices de sclérotes. Le recours à une double intervention encadrant la floraison ne se justifie pas ; il n'est valorisé économiquement que dans les situations à forte pression alternaria.

Le choix d'un produit polyvalent sclérotinia/alternaria en traitement unique floraison semble préférable il apporte une bonne sécurité sclérotinia et permet d'assurer une protection temporaire contre des montées d'alternaria. Il ne pourrait contrôler que très partiellement une explosion tardive d'alternaria mais apporterait néanmoins dans ce cas un différentiel de rendement intéressant.

Sur 7 sites d'essais conduits de 91 à 95, une double application "carbendazime puis polyvalent" a apporté en moyenne moins de un q/ha par rapport à une application unique d'un produit polyvalent à la chute des pétales (avec une fourchette de -3 à + 3 quintaux/ha).

Les résistances sclérotinia

Suite à des suspicions quant à la présence de résistance du sclérotinia à la carbendazime dans un essai de Bourgogne en 1994, des prélèvements de sclérotes ont été faits sur colza et tournesol pour analyse de résistance en laboratoire (5 sites en Franche-Comté, 5 sites en Bourgogne)

Aucun indice de résistance n'a été mis en évidence au laboratoire. Le résultat a été élargi sur 50 sites au niveau national en 95 Le dispositif de surveillance sera reconduit en 1996.

A l'heure actuelle, la carbendazime reste donc une très bonne référence sur sclérotinia. Elle contribue d'ailleurs pleinement à l'efficacité anti-sclérotinia des produits dans lesquels elle est présente